

La Patrie

DU DIMANCHE

24 DÉCEMBRE 1961 CANADA 15¢ ÉTATS-UNIS 20¢



Un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit: "Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr." Joseph se leve, et la nuit même, prenant l'Enfant avec sa mère, il se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète: "J'ai rappelé mon fils d'Égypte."

NOËL



Siobhan McKenna, rôle de Marie, dans le film "Roi des Rois". "Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit aux champs, gardant leur troupeau. Tout à coup un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit: "Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Au même instant se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."



Un enfant nous est né



L'actrice suédoise Viveca Lindfors, dans le rôle de Claudia, l'épouse de Ponce Pilate.



Ron Randell est le centurion Lucius.



La séquence de la Nativité du film "Roi des Rois" est l'une des plus émouvantes du drame biblique. L'actrice irlandaise Siobhan McKenna figure la Vierge et Gerard Tichy, saint Joseph. A mesure que se déroule la pellicule, les acteurs égrènent leurs souvenirs de coutumes de Noël dans les différents pays qu'ils ont habités au cours de leur carrière.

IL N'EXISTE PAS de sans-foyer en Irlande à Noël. Le vagabond peut frapper à la porte de tout domicile à la fenêtre duquel brûle une chandelle. La coutume symbolise la bienvenue dont auraient été l'objet Marie et Joseph si, à la veille de Noël, ils avaient demandé asile en Irlande il y a 2,000 ans."

(SIOBHAN MCKENNA)

Siobhan se rappelle aussi une autre légende du temps où elle habitait l'Angleterre: "Partout dans ce pays, une bûche flambe dans l'âtre. La tradition veut que Marie, à Bethléem, lava et revêtit son fils à la lumière d'un feu de frêne."

"Les Français aussi font brûler la bûche de Noël, ajoute l'actrice Rita Gam, qui a vécu à la Riviera. Très peu de maisons citadines, cependant, ont maintenant de foyer. Les pâtisseries perpétuent la tradition. Les gâteaux, en forme de bûche, sont revêtus d'épaisses couches de chocolat imitant l'écorce de l'arbre."

Rita, qui figure Hérodiade dans le "Roi des Rois", a aussi vécu au Maroc. "Le plus beau souvenir que je conserve de ce Noël, dit-elle, est la scène

du port. Quais, navires et petites embarcations pavoisent à outrance. Bien différent des arbres de Noël que nous dressons à Pittsburgh."

Ron Randell, le Centurion, évoque les fêtes de Noël à Munich. "Les Allemands, dit-il, s'attribuent l'honneur d'avoir décoré et illuminé le premier arbre de Noël. Ils continuent de le faire. Ils ont trop d'amour pour ce bois pour le brûler. Des friandises faites à la maison et des boules ornent les branches. C'est le symbole de l'esprit des fêtes. Les enfants croient que leurs jouets sont déposés dans la cheminée par "Christkind" (l'Enfant Jésus), représenté en robe blanche avec une couronne et des ailes d'or.

Randell a déjà passé un jour de Noël dans le Kenya. Sur cette terre africaine, située quelque peu au sud de l'Éthiopie, il a pu constater que la célébration de Noël avait pour centre l'église. Ces chrétiens, dont l'église remonte au 4^e siècle de l'an du Seigneur, s'assemblent pour passer la nuit de Noël en plein air à fêter la venue du Messie. À l'aube, se déroulent d'impressionnantes processions. La journée se passe en danses, en épreuves sportives et dans la liesse générale.

"Noël, selon l'actrice Viveca Lindfors, qui incarne Claudia, épouse de Ponce Pilate, dans le "Roi des Rois", représente tout un événement en Suède où je suis née. Depuis la fête de sainte Lucie, le 13 décembre, jusqu'à celle de saint Knut, un mois

plus tard, les Suédois se surpassent en fait de victuailles copieusement étalées devant les visiteurs.

"Nous avons aussi nos chanteurs de noëls. Vêtus de longues robes et de hauts chapeaux blancs, décorés d'étoiles d'argent, rappelant l'étoile de Bethléem, garçons et filles parcourent les rues en chantant."

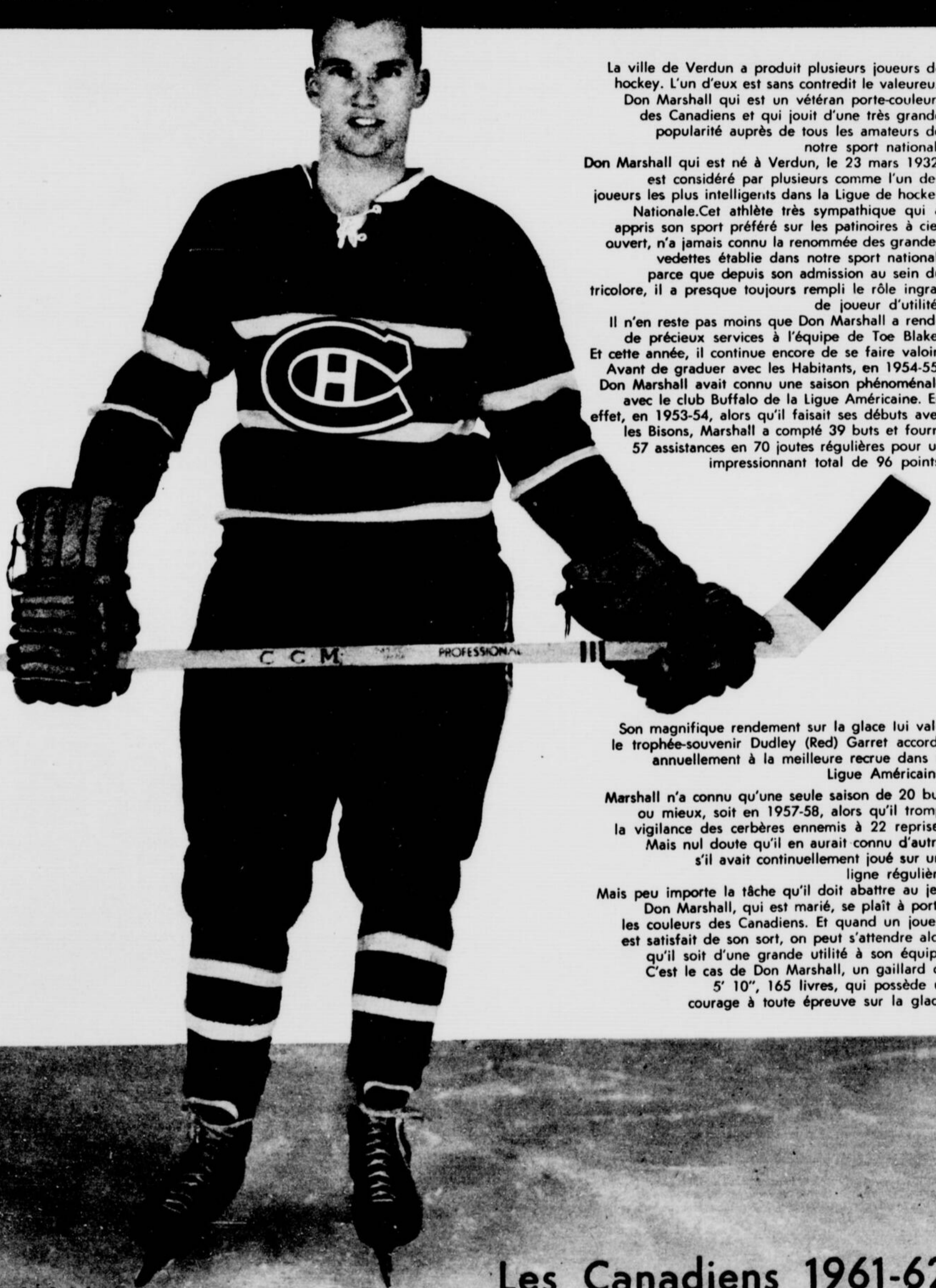
"La mode diffère aux antipodes, selon Frank Thring. Australien lui-même et interprète du rôle d'Hérode dans "Roi des Rois", rôle qu'il a déjà rendu au cours de sa carrière en Australie et à Londres. Le maillot de bain conviendrait mieux à cette époque de l'année. Noël tombe au moment de la canicule. Le Père Noël reçoit des gratitudes pour remplir son rôle au coin des rues. La plupart des familles prennent la direction des plages. Celles-ci ne manquent pas. Nous avons 12,000 milles de littoral. On n'en oublie pas cependant l'esprit de Noël. On se réunit par milliers dans les parcs publics pour chanter des noëls."

"Dans mon pays, reprend Carmen Sevilla, on honore en ce jour le boeuf, qui, de son haleine, réchauffa l'Enfant Jésus, dans la crèche."

Harry Guardino compare les coutumes du Japon à celles de sa ville natale, New-York. On décore en Orient à Noël et l'on se fait des cadeaux. Il a connu ces pays au temps où il était servent de canon durant la campagne du Pacifique. Seulement 500,000 des 91,000,000 de Japonais sont chrétiens, mais des millions de voix entonnent certains chants chrétiens entendus à la radio. Guardino évoque aussi ses souvenirs d'Italie. La fête s'y déroule autour de la crèche au foyer comme à l'église. Toutes les portes vous sont ouvertes. Personne n'est pour vous un étranger à Noël sous le plus beau ciel du monde. ★

Don Marshall

par Bert Soullière



La ville de Verdun a produit plusieurs joueurs de hockey. L'un d'eux est sans contredit le valeureux Don Marshall qui est un vétéran porte-couleurs des Canadiens et qui jouit d'une très grande popularité auprès de tous les amateurs de notre sport national.

Don Marshall qui est né à Verdun, le 23 mars 1932, est considéré par plusieurs comme l'un des joueurs les plus intelligents dans la Ligue de hockey Nationale. Cet athlète très sympathique qui a appris son sport préféré sur les patinoires à ciel ouvert, n'a jamais connu la renommée des grandes vedettes établie dans notre sport national, parce que depuis son admission au sein du tricolore, il a presque toujours rempli le rôle ingrat de joueur d'utilité.

Il n'en reste pas moins que Don Marshall a rendu de précieux services à l'équipe de Toe Blake. Et cette année, il continue encore de se faire valoir. Avant cette année, il continuait avec les Canadiens, en 1954-55, Don Marshall avait connu une saison phénoménale avec le club Buffalo de la Ligue Américaine. En effet, en 1953-54, alors qu'il faisait ses débuts avec les Bisons, Marshall a compté 39 buts et fourni 57 assistances en 70 joutes régulières pour un impressionnant total de 96 points.

Son magnifique rendement sur la glace lui valut le trophée-souvenir Dudley (Red) Garret accordé annuellement à la meilleure recrue dans la Ligue Américaine.

Marshall n'a connu qu'une seule saison de 20 buts ou mieux, soit en 1957-58, alors qu'il trompa la vigilance des cerbères ennemis à 22 reprises. Mais nul doute qu'il en aurait connu d'autres s'il avait continuellement joué sur une ligne régulière.

Mais peu importe la tâche qu'il doit abattre au jeu, Don Marshall, qui est marié, se plaît à porter les couleurs des Canadiens. Et quand un joueur est satisfait de son sort, on peut s'attendre alors qu'il soit d'une grande utilité à son équipe. C'est le cas de Don Marshall, un gaillard de 5' 10", 165 livres, qui possède un courage à toute épreuve sur la glace.

Les bijoux, cette "touche finale"

IL EST BIEN ÉVIDENT que personne ne se fait d'illusion sur les bijoux, gentiment appelés "de costume". Pas plus que sur les multiples rangs de perles énormes que la mode préconise en ce moment et qui vont si bien avec les robes, aussi bien noires que de couleurs tendres. Ce sont des bijoux de fantaisie, mais dont l'esprit n'est pas absent.

D'ailleurs, il y en a qui, sans être "du vrai", ne sont pas tout à fait du "toc". Avec des métaux semi-précieux, comme l'argent, qu'on peut très bien dorer, et des pierres synthétiques, on compose des bijoux de belle qualité et très élégants. Leur prix, sans être prohibitif comme le serait celui de bijoux d'or massif serti de pierres précieuses, est cependant assez élevé pour qu'on ne fasse cet achat qu'après y avoir bien pensé.

par
Odette Oligny

C'est de la fantaisie, mais aimable et très féminine. Vous en avez ici tout un choix, de très bonne marque. Vous vous en inspirerez certainement, pour la saison blanche, à la veille de paraître pour si longtemps, hélas!



Toute femme possède au moins une belle épingle de métal, or ou argent, qui est assez chic et assez spirituelle pour être portée avec tous les ensembles. Ici c'est un simple noeud d'or, au revers de la jaquette. Sur le chapeau, une fleur moderne.



Doit-on dire bracelet-montre, ou montre-bracelet? Qui, des deux, a le plus d'importance? Les célèbres horlogers de Suisse présentent ce bijou: un bracelet d'or de forme moderne incrusté d'une montre à motif serti de diamants.



Cette parure, collier, bracelet, boucles d'oreilles et épingle sont signés "François". Portés ensemble ou séparément ils peuvent accompagner la toilette de ville aussi bien que la robe du soir à qui ils donnent beaucoup de charme.



Il n'est pas hors de question de présenter une courte jaquette de vison parmi les bijoux. Celle-ci est en vison Emba bleu-beige, une mutation qui ne doit rien à la teinture. Notez les boucles d'oreilles de grosses perles d'un aspect si gracieux.



Cette châtelaine est aussi une création "François". Elle peut être portée de différentes façons, comme collier, à deux ou trois rangs ou bien, comme nous le voyons ici, maintenue par une épingle de même métal en forme de fleur.

A 86 ans Bon pied, bon oeil



Entouré des photos de sa famille et de ses amis, J. C. (James Cash) Penney, propre comme un sou neuf, profite de quelques minutes de répit à son bureau de New-York pour expédier son volumineux courrier.



Droit comme un i, sous le bras un cartable, dans lequel il emporte du travail à domicile, M. Penney s'arrête un instant pour causer avec son vieil ami, l'agent Bob "Smitty" Schmidt, préposé au trafic à l'angle de la 34e rue et de la 8e avenue, à un demi-pâté de maisons de l'édifice Penney, où l'octogénaire marchand possède encore son bureau.



L'homme qui dirige 1,700 magasins à rayons en 48 Etats américains et l'une des 50 plus grandes corporations fournit encore sa semaine de cinq jours à 86 ans



L'histoire de J. C. Penney commence à Kemmerer, Wyoming, en 1902. Il ouvre son premier magasin. Il lui donne le nom de Golden Rule (Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te soit fait). Il est convaincu que la règle d'or s'applique aussi bien aux affaires qu'à la vie privée. Il n'a jamais dévié de ce principe depuis.

En dépit des années, il aime encore mettre la main à la pâte, voyager de long en large à travers le pays, rencontrer ses employés et ses clients. En un an et demi il vient de parcourir 80,000 milles par la voie des airs, par le train et en auto; de visiter 67 de ses magasins, de prononcer 120 discours et de participer à 35 programmes de radio et de télévision.

Il a résigné il y a trois ans le poste de président du conseil d'administration de J. C. Penney sans rien perdre de l'allant qui lui permit de construire son vaste empire. Il s'affaire encore à son bureau central de New-York et porte autant d'intérêt à son commerce qu'il y a 60 ans alors qu'il rêvait d'étendre sa chaîne de magasins d'un bout à l'autre du pays. Il ne se croit pas encore en droit de démissionner.

◁ M. Penney compare le premier magasin qu'il ouvrit le 14 avril 1902 à Kemmerer, Wyoming, auquel il donna le nom de "Golden Rule", et celui qu'il vient de faire construire à New Hammond, Indiana.

Photos UPI



ON A OUBLIÉ

d'abouter les deux extrémités de ce trottoir à Cleveland, Ohio. La partie de premier plan a été posée par le constructeur d'une série d'habitations nouvelles et l'autre, par la municipalité.

CE CAMION

passa un mois sur la ligne d'assemblée sans qu'on s'aperçut de la faute commise dans l'épellation du mot Ford, où un D a remplacé la lettre R. Un photographe à l'oeil de lynx a déniché l'erreur dans un terrain de stationnement de Medford, Oregon.



CE SERA LA COURBE

de la mort pour l'automobiliste qui suivra la direction donnée par l'enseigne, sur la route 100, à l'est de Henderson, Tennessee. Le chemin s'incurve vers la droite tandis que la flèche pointe vers la gauche et un profond fossé. En garde!

Comédie des erreurs

Photos UPI

LA FAUTE

est difficile à corriger. Le mot devait s'écrire Gibraltar comme la base anglaise d'Espagne. Il apprend au voyageur qu'il se trouve en présence du roe de Lodi, Wisconsin, rappelant la ville forte située sur le détroit du même nom à l'extrémité de l'Espagne.



L'ADAGE LATIN

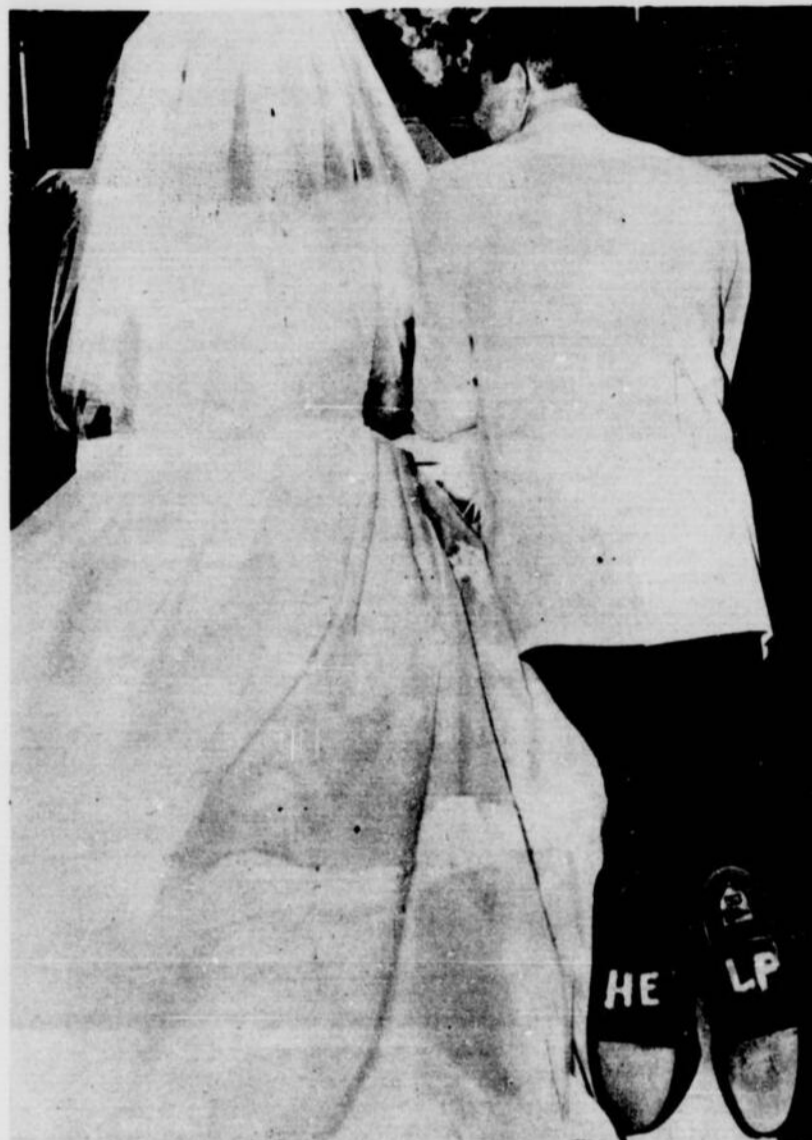
dit que celui qui se tient debout doit prendre garde de ne point tomber. Le conseil s'applique particulièrement à ceux qui versent dans la politique. Mlle Charlotte Whitton, qui a la langue bien pendue, qui est et fut mairesse d'Ottawa à diverses reprises, a évidemment voulu s'étendre sur son sujet. Elle s'était aventurée sur un terrain glissant, la glace du club de curling de la capitale dont elle présidait l'inauguration. Le ministre du commerce, M. George Hees, l'a trouvée bien bonne. Quant à Mlle Whitton, tout est sauf fors la dignité offensée par ce Jaux pas.▷





L'ENTREPRENEUR

a omis d'installer un box pour les témoins dans le nouveau palais de la cour suprême à Brooklyn, New-York. Cette solution provisoire fut récusée par le juge Maximilian Moss, le témoin se trouvant à dominer de bien haut le prétoire.



UN FARCEUR

a peint le mot "Help" (Au secours!) sur la semelle de ce nouveau marié, Roy Jones, de Cairo, Georgie, semelle qui devient de ce fait aussi célèbre que la semelle percée qu'exhiba un jour le candidat démocrate à la Présidence des États-Unis, Adlai Stevenson, assis au premier rang de la convention.

LA PETITE

Michelle Keith, 3 ans, de Cleveland, Ohio, s'est vaccinée accidentellement. Elle toucha le vaccin d'un petit cousin sans doute pour "faire disparaître le bobo" puis dut se gratter, s'inoculant de la sorte elle-même.



COMME L'ÂNE

de Buridan, ce petit chien demeure perplexe entre ces deux bornes-fontaines, installées à six pieds l'une de l'autre à Hartford, Connecticut. L'erreur n'est qu'apparente. Le service d'aqueduc de la ville a tiré la situation au clair. Une nouvelle borne a été posée à droite pour remplacer l'ancienne qui doit être enlevée.



CIGARETTES
EXPORT
 BOUT UNI
 ou FILTRE

Jacques Blanchet, seul dans sa voie ?

Texte: Pierre Luc

Photos: J.-J. Senécal et Pierre Luc

SA VIE EST UNE MUSIQUE. Il se balance d'une note à l'autre et n'a pas encore trouvé son point d'orgue... Il compose et chante. Il va, vient, s'arrête et repart sans trop savoir sur quelle branche il veut se poser. Feu follet de la belle chanson, il se consume et brûle.

J'ignore qui a écrit ces lignes mais je sais qu'à propos de Jacques Blanchet, elles sonnent à peu près juste. Il avance près de la Seine, se perd en considérations sur les climats, les chanteurs de charme, les fantaisistes et les chansonniers; il parle vêtements, ce qu'on trouve à Paris, ce qui est moins coûteux chez nous, il parle de New-York, des jardins du Louvre, des oiseaux. "En parlant des oiseaux, qu'il me fait, je veux avoir ton opinion sur cette chanson: "Les pierrots menteurs".

"Lorsque Paris au matin se paye une cocarde, Dans ma chambre sous les toits, à défaut de s'aimer... Dans l'âtre refroidi Des pigeons qui bavardent, de mes quatre vieux murs, se sont fait un colombier..."

Et ça continue...

Chaque sentiment trouve une résonance chez sa muse créatrice. Il brûle et se consume. Il se trouve que Jacques Blanchet fait carrière publique et qu'il ressent sans cesse ce besoin d'extérioriser ses sentiments, ses pensées. Il a besoin d'écrire. On peut dérouler le livre ouvert de sa vie sentimentale et affective en suivant le fil de ses chansons.

Sa première forme d'expression fut la chanson. Un moment, il a voulu passer à la littérature, pour en conclure que la première lui réussissait mieux. "Peut-être parce que j'ai beaucoup plus à dire qu'à faire"...

La carrière de Jacques Blanchet a commencé par des imitations. À l'âge du collège, il réalisait le rêve de plusieurs: parvenir à imiter ses pro-

fesseurs. On peut dire qu'il a gardé ce goût d'ironiser, attitude qu'il réserve aux intimes. La venue des Guitary, Mariano et Chevalier d'après-guerre a fait germer bien des idées chez les mordus de la scène et de la chanson. Sans même être un auteur de métier, à ce moment-là, Jacques Blanchet éprouva le sentiment d'être seul de son groupe. Ne l'est-il pas encore dans cette voie particulière et relativement précise dans laquelle il avance à petits sauts... ?

Alors il décida de se lancer. Un grand bond dans l'espace: "C'était aussi un défi que je me lançais à moi-même". Aujourd'hui, il lance un défi aux chansonniers... sur les ondes du canal 10.

Comment Jacques Blanchet bâtit-il une chanson? Comment procède-t-il, qu'il soit dans sa mansarde de Paris, dans son appartement de l'ouest de la métropole, dans un restaurant ou dans les studios de télévision? Il traduit une idée en deux ou trois lignes, il y accorde une musique et le tout s'échelonne... comme un tricot de laine à deux, trois. Il écrit sur tous les thèmes, ne croyant pas qu'un thème local soit confiné aux horizons de notre seul pays.

"Prenez "Les enfants du Pirée" ou "Les lavandières du Portugal".

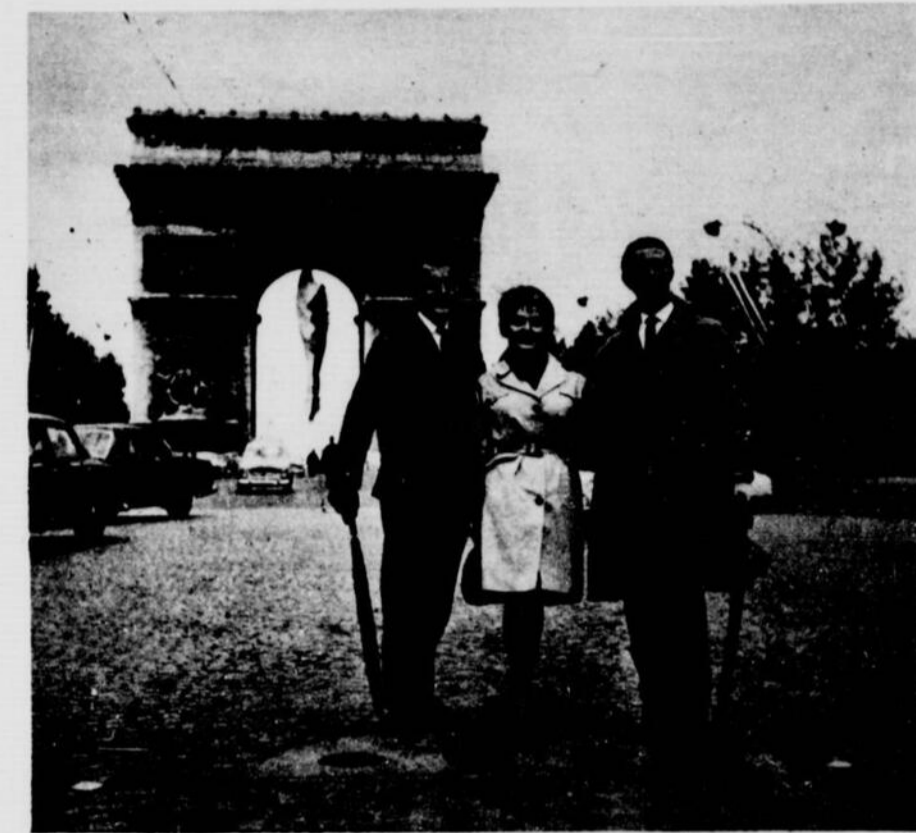
— Et "Natachouan" ?

— Non; car Bécand n'a pas compris la chanson ou bien il a voulu l'adapter pour lui. Je n'y vois aucun avantage ni pour Bécand, ni pour Vigneault.

— Un avantage commercial...

— Peut-être oui, mais quand même petit.

Beaucoup de discussions ont été engagées sur la question de savoir ce qu'il y a de plus important dans une chanson, de la musique ou des paroles. Si l'on pose le problème à Jacques Blanchet, il ne pourra que nous expliquer la difficulté qui se pose vis-à-vis de lui. "J'ai plus de facilité pour la musique; les paroles me demandent plus d'efforts quoiqu'elles soient tou-



Touristes devant l'Arc de Triomphe, Jacques Blanchet, Lucile Serval et le comédien François Tassé.

Photo Pierre Luc



Jacques Blanchet, l'auteur du "Ciel se marie avec la mer", de "Dans nos campagnes", de "Marie-Madeleine" et du "Coeur des filles", poursuit sa route dans la voie qu'il s'est tracée. Il est l'animateur d'une émission de T.V., "Défi aux chansonniers".



En train de jardiner.

Il est presque seul dans sa voie. Pourtant, il est chanté par nos meilleures interprètes dont Aglaé.



Aglaé
RICORDI



Champs-Élysées, Lucile Serval et Jacques Blanchet, ils se sont battus côte à côte pour faire valoir la chanson canadienne.

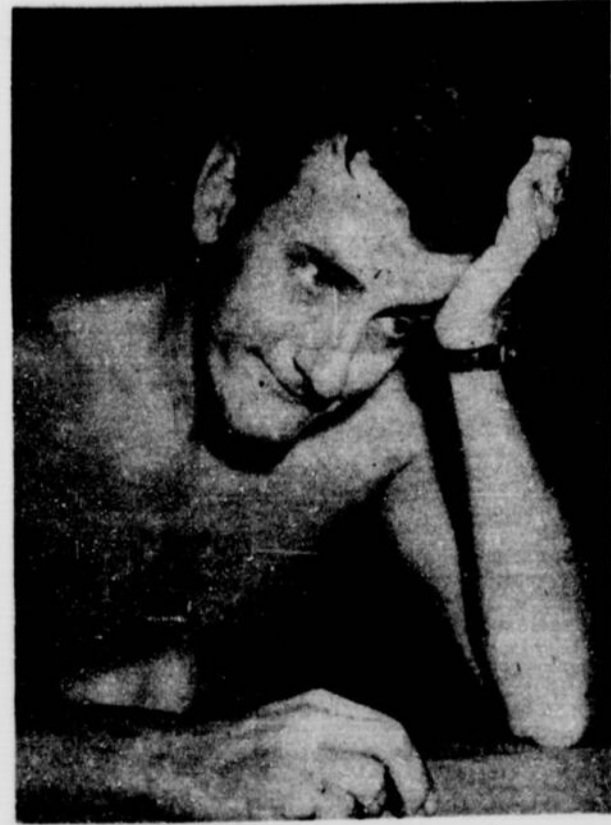
Photo Pierre Luc



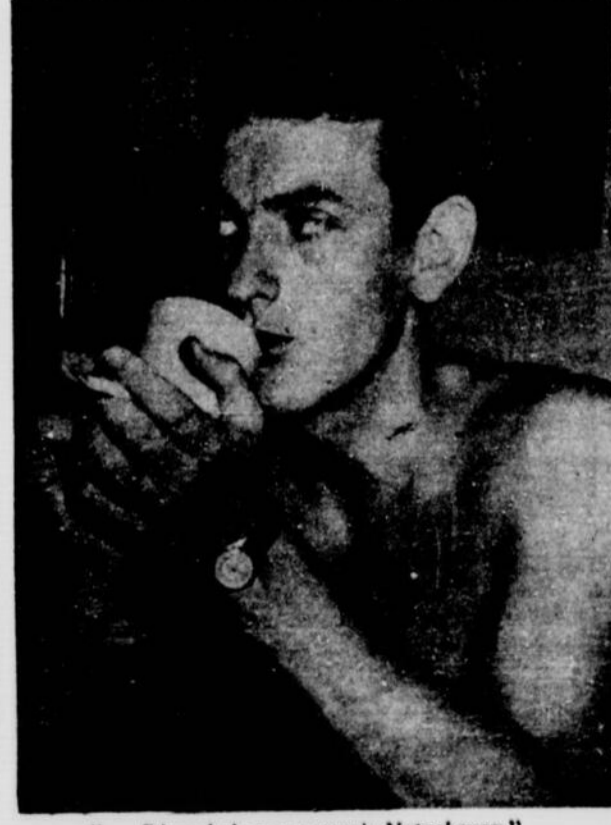
"... notre public est trop restreint."



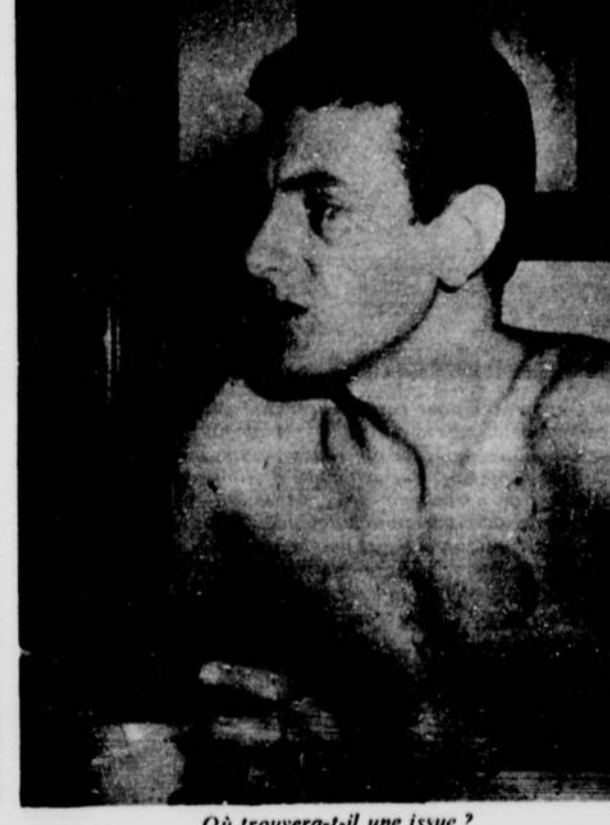
"Il se balance d'une note sur l'autre."



"Vedettes à 20,000 disques seulement."



"... Bécand n'a pas compris Natachouan."



Où trouvera-t-il une issue ?

jours à l'origine de mes chansons." Chez lui, Jacques Blanchet, cela se confond et c'est peut-être pour cela qu'ils ne sont pas nombreux de son groupe. Ses paroles sont musique tandis que cette dernière s'apparente aussitôt au thème de ses chansons.

Jacques Blanchet appartient à cette race de ceux qui rêvent de départs et qui, loin de chez eux, de leurs amis ou d'un travail effectif, s'ennuient à en mourir. Je me souviens de l'avoir côtoyé dans les rues de Paris, d'avoir assisté, impuissant, à ses combats. Chaque entrevue, chaque engagement, chaque audition de disque était une victoire. Mais au mérite, il faut tellement et tellement de ces victoires que seul le temps peut aider.

Aglaé, Guylaine Guy, le chantent en Europe. Il a figuré dans tous les bistrotts de la rive gauche, dont l'"Écluse", l'un des plus importants. À trois dollars par soirée il a dit ses chansons pendant des mois et des mois. Il a affronté des publics différents et difficiles. Paris est une école pour nos artistes. Une école indispensable. L'artiste est mis en face des mêmes gens qui ont applaudi et fait des vedettes des Bécand, Brel, Aznavour, Trenet et autres. Qui voudrait nier que c'est là la meilleure formation? Sinon la seule?

"Jacques Blanchet, où en est la chanson canadienne, où en sont nos chansonniers et interprètes ?

— Ce serait présomptueux de prédire un brillant avenir à notre chanson. Elle n'est pas facilement exploitable. Si vous vendez 20,000 disques, vous passez dans la catégorie des vedettes. Ce qui est peu en comparaison des millions qui se vendent aux États-Unis et en Europe. Notre public est trop restreint pour assurer un roulement continu et de longue haleine. Après six mois, il faut changer notre tour de chant comparativement aux chansonniers en France qui mettent trois ans pour roder le leur. D'autant plus qu'ici, on peut difficilement se payer le luxe de n'écrire que de bonnes chansons.

— Alors quel thème faut-il chercher à développer chez nous ?

— Les choses qui doivent être mises en valeur sont les moins commerciales."

Et sur ce, se termine l'entrevue avec Jacques Blanchet. Un Jacques Blanchet qui espère maintenant dans le succès d'une comédie musicale dont il vient de composer la musique.

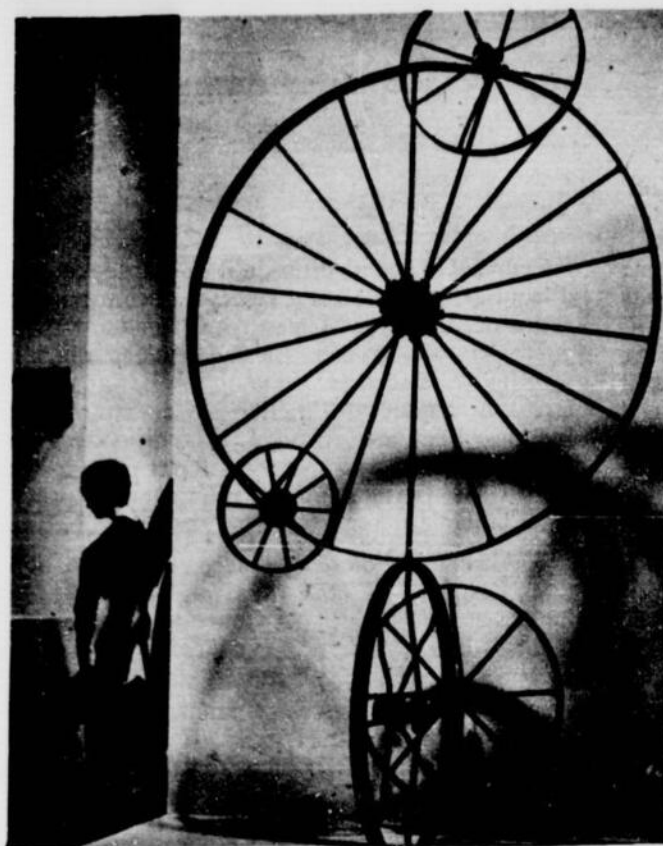
Comédie musicale moderne qui laisse toujours Jacques Blanchet un peu seul dans sa voie.

ART NOUVEAU



Le peintre Lee Lozano, de Manhattan, étudie la pièce de Jason Selvy intitulée "Présence masculine" et composée de pare-chocs et de grilles d'automobiles soudées les unes après les autres.

LE MUSÉE D'ART moderne de New-York vient de reconnaître une forme nouvelle d'art très controversée à laquelle on a donné le nom d'assemblage. Deux cent cinquante oeuvres d'artistes "respectés" ont été exposées à cette occasion. Voici quelques échantillons de cette manifestation nouvelle du génie humain destinée à supplanter le précédent "collage":



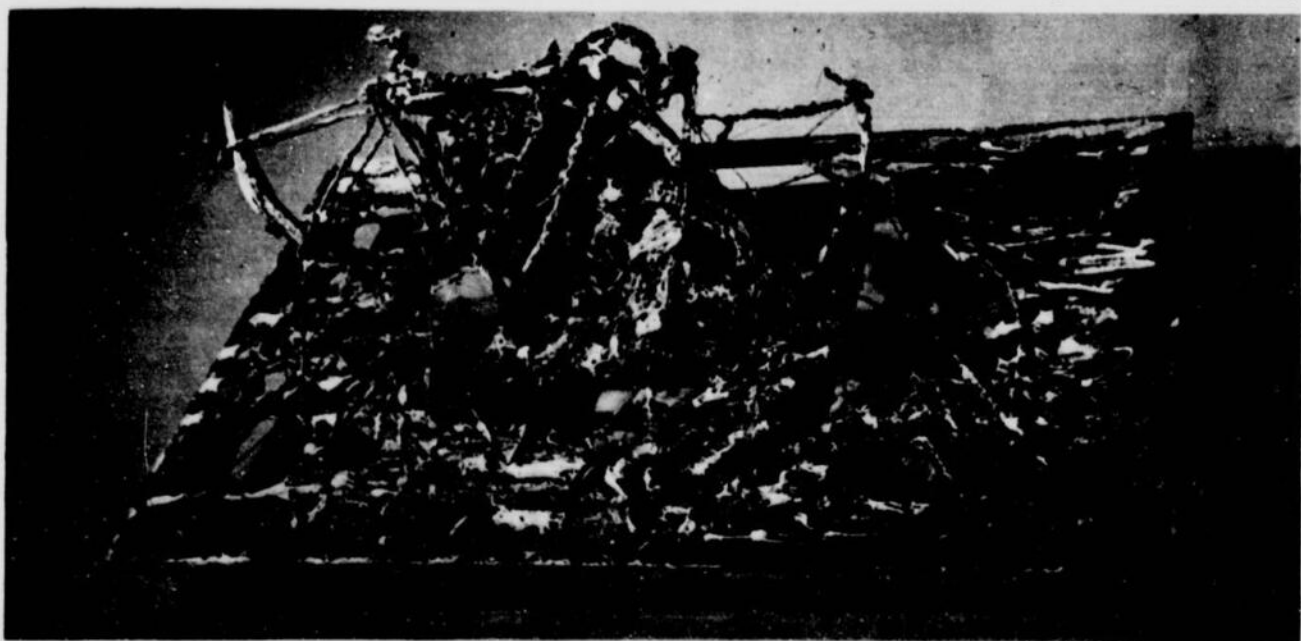
"Continuité", agencement de roues provenant de machines aratoires et de brouettes. Oeuvre d'Ettore Colla, d'Italie.



Vous êtes embarrassé pour couvrir la nudité de ce mur? Le sculpteur suisse Daniel Spoerri a résolu le problème avec une chaise suspendue au plâtre sur laquelle reposent un cabaret couvert de papier tissu et contenant une cafetière d'aluminium sans couvercle, deux tasses de porcelaine, deux verres, un coquetier de plastique, des mégots de cigarettes, un couteau, une cuiller, une boîte de conserve, une boîte de café et une boîte de lait condensé. C'est une énigme pour Ben Zeller, de Fairbanks, Alaska, un visiteur au Musée de l'art moderne, qui n'a pas voulu dire son impression.



Un ballot de ferraille ou le résultat de l'écrabouillement d'une auto? C'est un peu tout cela que cette pièce de l'artiste français César. C'est la condensation, au moyen d'une presse hydraulique, d'un Buick jaune. C'est un moyen, peu recommandable d'ailleurs, de garer dans un petit espace une grosse voiture.



Importation de l'Afrique du Sud. Création de Christo Coetzee, intitulée "Papillon se posant sur un diamant" et composée de pièces de bicyclette, de chandeliers, de balles de ping-pong, de sable, de broche, et autre bric-à-brac. Que vous en semble? ▽

Photos UPI



Depuis qu'une Américaine passa la nuit dans le musée de Ravenne à veiller le chevalier tué dans une querelle au 16e siècle, les jeunes Ravennates viennent coller leurs lèvres sur celles de cette victime de l'amour dans l'espoir que leurs vœux seront exaucés. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

L'AMOUR

garde sa tombe

RAVENNE EST UNE VILLE D'ART du nord de l'Italie, sur l'Adriatique. Elle a été chantée par Dante, Boccace et Byron. Au monastère de Saint-Étienne-des-Oliviers vécut et mourut la fille de Dante. Ce dernier y a son tombeau. Le plus populaire de ses trésors est une statue de pierre qui réussit encore de nos jours à faire fondre le cœur des jeunes Ravennates. De jolies filles viennent imprimer leurs lèvres sur le gisant d'un chevalier depuis plus de 400 ans décédé.

Guidarello Guidarelli était le bourreau des cœurs de son temps. Il fut poignardé à mort par un rival en 1501. L'artiste Tullio Lombardi sculpta sa statue qui fut posée sur son tombeau. Le monument fut oublié pendant des siècles. Ce n'est qu'en 1937 qu'on se souvint de lui. Une Américaine s'éprit de la belle figure de l'ancien chevalier. Le bruit courut alors qu'il suffisait d'embrasser le héros pour obtenir la réalisation de ses rêves. La procession des jeunes filles n'a pas cessé depuis.



Blondes et brunes défilent devant la statue du beau chevalier tué par Paolo Orsini au cours d'un bal donné au château du duc de Ravenne et lui demandent d'exaucer le vœu de leur cœur.

◁ Tous les soirs le gardien du musée doit procéder à la toilette de la statue pour en effacer les traces de rouge laissées par les baisers féminins qui s'adressent en réalité à un autre prince charmant.

Photos UP!

Loi de la jungle

LES PSYCHOLOGUES étudient la cause de l'hostilité entre les animaux, mais en trouveront-ils jamais la cause profonde? On se bat entre poissons, entre oiseaux, entre moutons sauvages et chèvres, entre fourmis, même entre colombes, pourtant les emblèmes de la paix.

L'exception confirme toutefois la règle. Certains oiseaux ont trouvé le moyen de se contrôler au point de rendre la vie commune possible. Selon le Dr Martin Moynihan, directeur de la réserve de la Smithsonian Institution dans la zone du canal de Panama, cette hostilité répondrait à un dessein de la nature. Les oiseaux défendent leurs territoires afin d'éviter l'encombrement et la famine.

Un ornithologue a observé un cardinal dont les arbres avaient été rasés par un bulldozer. L'oiseau, à la recherche d'un nouveau domaine, s'arrêtait à une barrière invisible marquée par le

chant d'un autre oiseau. Le fugitif fut bientôt la proie d'un faucon.

Le loup vaincu tend le cou à son vainqueur. Un coup de dent dans la veine jugulaire signifierait la mort. Le vainqueur s'en abstient. Il fait preuve de magnanimité envers le vaincu. Le chien également épargnera la vie d'un adversaire qui fait mine d'humilité.

Un ornithologue explique cette façon d'agir par le désir latent de prévenir l'extinction de la race par les luttes intestines. William A. Dilger, de l'université Cornell, a observé que les loups, les lions et les tigres se livrent peu souvent de combat mortel. Des animaux moins cruels, comme le lapin, se donnent par contre souvent le coup de mort. L'homme ne semble pas encore avoir résolu le problème consistant à faire preuve de sa puissance sans mettre à mort son adversaire.

Un psychologue de l'université louisianaise de Tulane, le Dr Loh Seng Tsai, a appris à un rat

et à un chat à vivre en paix en leur donnant à manger seulement lorsqu'ils actionnaient de concert un levier.

Il n'y a que deux espèces qui se livrent bataille entre groupements de même nature, affirme le biologiste Julian Huxley. Ce sont les hommes et les fourmis. Des armées de fourmis s'élancent les unes contre les autres, s'arrosent de poison, se percent de leurs dards et cherchent à s'arracher mutuellement la tête. La guerre peut durer des semaines et les escarmouches sont fréquentes sur les frontières de leurs colonies.

Parmi les fourmis comme parmi les hommes, suivant l'expert Wilhelm Goetsch, un État puissant cherche à s'étendre autant que possible et doit défendre ses conquêtes. Dans les sociétés de fourmis, ce sont les femelles qui font la guerre. Le mâle indifférent à toute cette pagaille se contente d'observer les Amazones tailler en pièces l'ennemi.



"Sheba", cette petite chienne foxhound, recueillie sur la propriété de la Ligue contre les sports cruels, a subi un lavage de cerveau. Elle a perdu ses instincts carnassiers. Elle reste indifférente à l'appel du cor. Elle était auparavant maigre et féroce. On ne nourrit les chiens de chasse que trois fois par semaine. Les bons traitements ont supprimé chez "Sheba" le désir de tuer. Elle s'est montrée affectueuse depuis, pour les lièvres et les faons qu'on lui a présentés et mange avec ce renardeau.

Cette jolie bête, Qutta, un alsacien blanc, dont le nom signifie "chien" en hindoustani, a des goûts presque humains. Il préfère aux os les canettes de bière que lui jettent les marins de la base navale américaine à New Delhi, Inde. Il est la mascotte des cols bleus dont la tâche est de monter la garde à l'ambassade américaine. >



ACTUALITÉS



BELEN AMPARAN

mezzo soprano du Metropolitan Opera, interprète du rôle de Carmen dans l'opéra de ce nom donné à la télévision canadienne. Belen est née à El Paso, Texas, où ses parents s'étaient réfugiés après avoir fui la révolution de Pancho Villa, au Mexique, pays où elle a cependant passé la majeure partie de son enfance. Elle appartient à une famille musicale. Elle a étudié en Italie, où elle a épousé un Italien du nom de Berte et où elle a commencé sa carrière. Ses préférences vont aux oeuvres françaises. Elle aime à faire la cuisine, à porter la mantille, à nager et parfois à faire la pêche sous-marine.



GENE KELLY,

narrateur pour CBC d'un programme d'une heure sur "Les Années d'Or de Hollywood", dans lequel revivent scènes et étoiles de l'ère du film muet. À droite, Carole Lombard au temps jadis où elle faisait partie de la fameuse troupe de "follies" du pionnier Mack Sennett.



IL Y A ENCORE

des bergers en Europe. Cette scène idyllique se passe près de Goppingen, Allemagne. La neige rend plus difficile sa tâche. Il lui incombe alors de trouver de maigres pâturages dans cette steppe.



LES ÉTOILES

du nouveau film "Les Mercenaires", actuellement tourné à Rome, sont Stewart Granger et la jolie actrice yougoslave Sylvia Koscina, posés dans une scène de duel. Il faudrait plutôt parler de duo, car Stewart, qui dirige aussi le tournage, et Sylvia ne se quittent plus et l'on parle d'un prochain mariage.

Marchez comme sur un Coussin!

Avec les semelles intérieures AIR-PILLO du Dr. Scholl vos pieds seront à l'aise



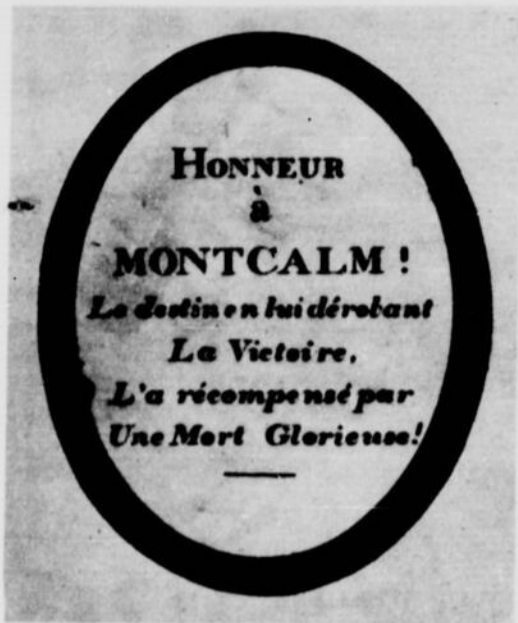
Semelles aérées pour 65¢ seulement



Cette moderne semelle-miracle, moelleuse et douce, allège agréablement vos pas. Elle repose vos pieds de l'orteil au talon. Soulage les callosités douloureuses... donne un appui agréable... évite la pression sur les nerfs du pied... diminue la fatigue de la station debout ou de la marche.

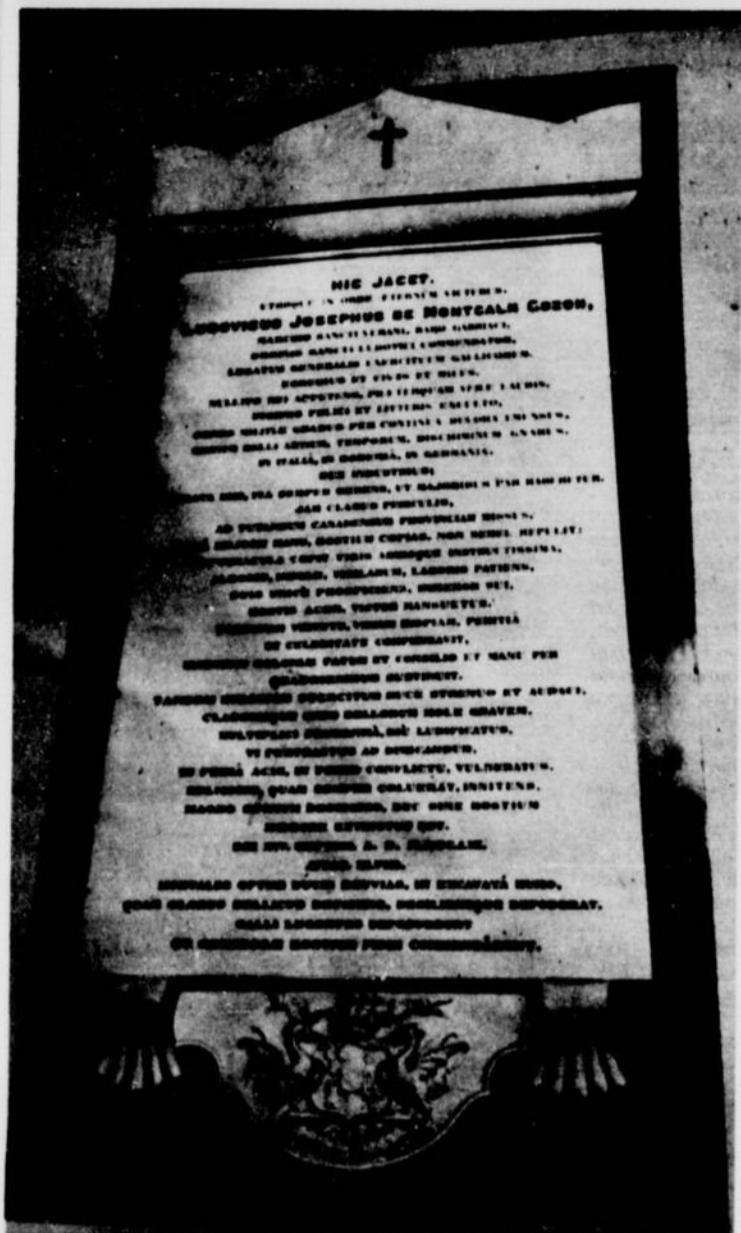
Pointures pour hommes et femmes. Essayez-les. Dans pharmacies, magasins à rayons, de chaussures, ou 5-10¢.

Dr. Scholl's AIR-PILLO Insoles



Plaques apposées dans la chapelle des Ursulines au-dessus de l'endroit où repose la dépouille mortelle de Montcalm. Celle du haut énumère dans la langue latine les vertus et les actions d'éclat de celui qui réalisa la devise du blason familial: "La guerre est le tombeau des Montcalm".

Photos: J.-J. Senécal



La châsse dans laquelle on conserve le crâne de Montcalm, au monastère des Ursulines dans la haute ville de Québec. ▽



Le séculaire escalier reliant le rez-de-chaussée au premier étage du monastère. Les marches, usées par les pas des religieuses et des élèves du couvent, ont été renouvelées à plusieurs reprises. ▽



Au berceau de la Nouvelle-France

C'EST DE TOURS et de Dieppe que vinrent les premières Ursulines missionnaires du monastère de Québec, dont la fondatrice fut Mme de la Peltrie et la supérieure, Marie de l'Incarnation. À ce cloître se rattache le souvenir des pionniers de la Nouvelle-France.

Sous la chapelle repose la dépouille mortelle de Montcalm. Sa fosse fut retrouvée par une Ursuline, qui, enfant, avait suivi le cortège funèbre. Son crâne fut enlevé de la tombe et enfermé dans une châsse que l'on peut voir au couvent. Blessé mortellement comme Wolfe, le 13 septembre 1759, le héros des Plaines d'Abraham expirait à cinq heures du matin le 14 septembre. Commandeur de l'ordre de Saint-Louis et lieutenant général, Louis-Joseph, marquis de Montcalm, fut enseveli dans un cercueil confectionné à la hâte et inhumé à neuf heures du soir, suivi de M. de Ramezay, des officiers de la garnison, de quelques citoyens, de femmes et d'enfants en pleurs.

C'est également sous les dalles de la chapelle que repose le corps de Marie-Madeleine de Chauvigny, dame de la Peltrie, fondatrice séculière du monastère des Ursulines de Québec. Elle dut sa vocation à la lecture de la "Relation", du Père Le Jeune. Le Père

de Condren, l'abbé Vincent de Paul, le Père Poncet de la Rivière l'encouragent dans son dessein. Elle arrive à Québec le 1er août 1639 après une traversée de deux mois. Au printemps de 1641, elle fait poser la première pierre du couvent de la haute ville. Elle ne fit jamais profession mais elle passa le reste de sa vie en prières et en œuvres de charité. Elle mourut le 16 novembre 1671.

La première supérieure du monastère fut Marie de l'Incarnation. Fille de Florent Guyart, artisan et boulanger, elle entendit tôt l'appel de Dieu. Devenue veuve, elle entre en 1631 au monastère des Ursulines de Tours. Le 4 mai 1639, elle part pour le Canada en compagnie de cinq autres religieuses. Elle se dévoue à l'éducation des petites Indiennes. Elle reconstruit le monastère incendié. Elle meurt le 30 avril 1672. Bossuet a dit d'elle qu'elle était la "Thérèse (la réformatrice du Carmel, surnommée la Vierge séraphique) de la Nouvelle-France". Ses lettres, une des principales sources de l'histoire de la colonie, ont été publiées en plusieurs volumes. Sa biographie a été écrite par son fils bénédictin. Sa cause en béatification a été introduite à Rome le 15 septembre 1877 et l'héroïcité de ses vertus, proclamée par décret en 1911.



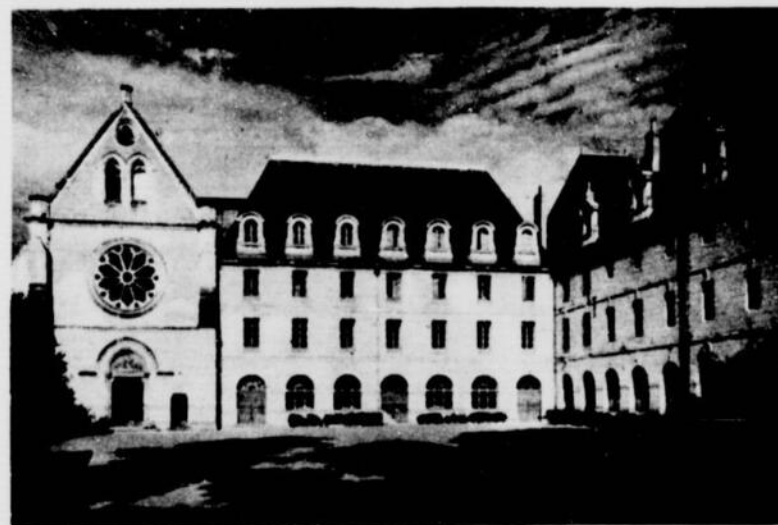
Le monument à Marie de l'Incarnation élevé à la gauche de l'entrée du monastère des Ursulines de l'ancienne capitale.



Marie de l'Incarnation.



Québec a érigé plusieurs monuments à Montcalm, notamment celui que lui éleva lord Aylmer en 1832. Cette statue orne une niche de la façade du parlement.



Cour intérieure de l'ancien monastère des Ursulines où Marie Guyart fit son entrée en janvier 1631 et prit le nom de Sœur Marie de l'Incarnation. Une partie des murs du bâtiment de droite appartient à l'ancien monastère. L'immeuble vu de face fut construit au cours du 18e siècle et servit de séminaire. C'est de Tours que partirent bien des missionnaires.

L'entrée du monastère.



Vestiges de l'Ermitage Saint-Joseph où pria à Tours, Marie de l'Incarnation de 1631 à 1639. Ce petit oratoire a subsisté jusqu'en 1948. On a tenu à conserver le souvenir de la religieuse par une plaque commémorative qui fut dévoilée en octobre 1950 par S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.



Photo Armour Landry



De la ville sainte du cinéma nous arrive ce message de Paula Prentiss et de Jim Hutton, deux des plus jeunes et des plus brillantes étoiles au firmament de Hollywood, vedettes de la dernière production de Metro-Goldwyn, "The Horizontal Lieutenant". Paula remplit auprès du jeune officier le rôle d'infirmière.